

13

JAZZ 2016

U CŒUR

VEN. 12 AOÛT

Journal de Jazz in Marciac



SOMMAIRE

- Tcheka •
- Micro-trottoir •
- Michel Camilo •
- L'équipe aux fourneaux •
- Mississippi Jazz Band •

Retrouvez Jazz au coeur sur jazzinmarciac.com

Lucky fait péter le son

Lucky Peterson réveille un blues du fond des âges, talonné de près par une trompette New Orleans à la Wynton Marsalis.



© Nico

Lucky Peterson nous enchante une fois de plus sur la scène marciacaise. Sur la petite comme sur la grande scène, il nous plonge dans un blues envoûtant, épaulé de Kelyn Crapp à la guitare et de Herlin Riley à la batterie, bientôt rejoints par Philippe Petrucciani et Nicolas Folmer. L'orgue de Peterson ravive un swing authentique traversé par une énergie que l'on ne retrouve que dans les gospels. La guitare chante sous les doigts de Kelyn Crapp, musicien qui nous livre un jeu laconique mais plein, rendant la parole à son instrument qui joue un question-réponse à lui seul, ponctué d'exclamations, tout imprégné de George Benson. La trompette vibre sur Misty aidée d'un wah-wah, tandis que le

un swing authentique traversé par l'énergie du gospel

saxophone rend un hommage poignant à Prince sur Purple Rain. Le quintet n'hésite pas à faire monter la tension à travers une performance toujours plus électrique et profonde avec *Everyday I got the blues*, animée par la voix viscérale du blues. Marsalis (re)prend le relai avec élégance et simplicité, entouré de Walter Blanding, Dan Nimmer, Carlos Henriquez et d'Ali Jackson. Résolument New Orleans, le quintet nous réserve quelques ballades aériennes qui maintiennent un swing net, adouci par le son rond et caressant du trompettiste. Le duo contrebasse-saxophone ténor swingue dans ses appareils les plus simples et révèle la grâce d'un jazz New-Orleans tout en douceur.

Non loin de là c'est une Astrada sold

out depuis des mois qui entonne en cœur un « joyeux anniversaire » à Nico Wayne Toussaint lorsque celui-ci fait son entrée sur scène avec son Mighty Quartet. Habitué du festival pour maintes prestations remarquées et remarquables sur la scène du Bis, NWT fait un set sensible, transpirant, mêlant reprises des standards du blues US et compositions originales. Standing ovation finale lors du rappel, il fera promettre au public d'accueillir Ana Popovic avec la même frénésie...et c'est donc sous des applaudissements déchainés que la star américaine fait son entrée sur scène. Deux heures de show alternant des titres blues, funk ou jazz figurant sur son dernier album *Trilogy*.

Coline et Laurent

Ça Jase à Marciac!

GENTLEMAN
CAMBRIOLEUR

Au bar Plaimont sur la place, quelqu'un aurait volé quelques petites bouteilles déjà entamées pour continuer sa soirée déjà bien arrosée. Pris de remords, le soi-disant voleur serait revenu le lendemain en offrant un tire-bouchon pour s'excuser.

CHERCHEZ MACHARD

L'acteur Dominique Daguier, tenant le rôle du procureur Machard dans la série *Engrenages*, se trouve à Marciac en ce moment. Il se promène aux alentours de la place, et rend compte du concert sous chapiteau à qui le veut, après un bon nombre de verres comme il se doit. Qui le reconnaîtra ?

MERCI LA REDIFFUSION !

Séance de rattrapage pour les retardataires qui ont manqué *Merci Patron !* : rediffusion du combat de poids lourds Klur - Arnault à 11h demain matin au cinéma. L'analyse du match est comme toujours commentée par Cyril Pocréaux, journaliste de Fakir.

J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS

Une bénévoles s'est retrouvée hier matin en compagnie d'une petite musaraigne dans sa tente, alors qu'elle devait faire ses bagages pour partir. L'animal n'a daigné partir qu'une fois toutes ses affaires rangées et sorties de la tente. Bénévoles solitaires, vous pouvez tout à fait laisser vos tentes ouvertes, et nous rapporter quel animal aura eu le privilège de dormir avec vous.

Interview Tcheka

Le musicien Cap-Verdien à l'affiche à L'Astrada mercredi a accepté de répondre à nos questions.



© Laurent

JAC : Quel a été votre ressenti sur votre performance de mercredi pour ce premier passage à Marciac ?

Tcheka : J'ai trouvé le public excellent, attentif tout au long du concert, il m'a apporté quelque chose de très intéressant. Quand on a un auditoire très réceptif

comme c'était le cas à L'Astrada, cela donne de l'inspiration, mais aussi une envie de bien jouer.

Avez-vous passé quelques jours à Marciac, ou comptez-vous le faire ?

Je suis arrivé mardi et je repars samedi, je suis accueilli chez des amis, tout est très bien organisé ici, et c'est vraiment plaisant d'être sur la place à écouter de la bonne musique.

«la musique permet de tirer ce que tu as à l'intérieur à l'aide de sons»

Vous venez de donner une masterclass dans l'enceinte du collège, est-ce quelque chose que vous faites souvent ?

C'est la seconde fois que j'anime un cours du genre avec des jeunes. La première fois remonte à mai 2015 au collège de Plaisance, juste à côté d'ici. Je ne suis pas professeur de musique, mais j'aime partager mon savoir et donner des conseils, c'est comme ça que cela se passe au Cap Vert. Ici, par exemple, j'ai fait une masterclass avec des jeunes du collège de Marciac, et quelques élèves de l'école primaire, la moyenne d'âge devait être de treize ans et tous étaient avides d'apprendre.

Pour vous, quel est le sens du mot musique ?

Pour moi, la musique permet de tirer ce que tu as à l'intérieur à l'aide de sons.

Propos recueillis par Manu

Micro-trottoir : jeunes pianistes en folie

Au fil de nos déambulations dans le village animé, notre route croise celle de trois musiciens de talent.



©Malyce & Lucifer

JAC : Comment avez-vous commencé la musique ?

Tous ont commencé la musique très tôt, avec une envie commune de savoir un jour jouer comme leur modèle : « Très tôt par envie avec le soutien de mes parents, et puis je viens à JIM depuis que je suis très jeune, cela a beaucoup contribué » déclare Victor. Maya quant à elle commence la musique grâce à sa mère qui lui apprend ses premiers morceaux au piano à l'âge de 7 ans.

Quelles sont vos inspirations et vos influences musicales ?

Le classique tient une place importante pour Aymar et Maya qui ont tous les deux débuté avec lui. Mais tous s'inspirent également de divers musiciens jazz tels que Hancock, Petrucciani, Jarret, Corea ou encore Camilo. « J'aime beaucoup le côté hip-hop du jazz » confie Maya.

Qu'est-ce que vous préférez à Jazz In Marciac ?

« Le jazz bien sûr ! ». Mais au-delà de ça, c'est l'ambiance du festival qui plaît à chacun. D'après Victor c'est « une parenthèse hors du temps au milieu de l'été », pour Maya c'est « le fait de rencontrer des gens qui viennent de partout et partagent certaines passions » qu'elle aime par-dessus tout.

Que vous apporte la musique ?

Pour certains comme Victor, un seul mot suffit : « plénitude ». Aymar quant à lui trouve à travers la musique un exutoire aux tourments de la vie : « Je vide tout le négatif que j'ai en moi en le sublimant par la musique ». Maya, elle, ne voit tout simplement pas ce qu'elle pourrait faire d'autre : « la musique est une évidence ».

Propos recueillis par Malyce & Lucifer

Rencontre **Michel Camilo**

Michel Camilo, pianiste et compositeur partagé entre la scène classique et la scène jazz, nous parle de son héritage musical.

Une musique passionnée et vivante

La vie est pour moi une grande source d'inspiration et la musique représente des émotions. Certains de mes morceaux sont joyeux alors que d'autres sont plus introspectifs, tout dépend de l'instant. Je cherche à capturer à la fois l'émotion et l'instant. J'ai toujours dit que la musique était le pendant universel de l'âme ; la musique a le pouvoir de faire rire et pleurer le public, il y a beaucoup d'énergie qui circule alors, et cette énergie est éthérée. Je joue avant tout avec le cœur.

Flamenco et cante jondo

Ce que j'aime d'abord dans le flamenco, c'est le style unique qui y est employé, le cante jondo. Il s'agit d'une technique vocale flamenco, comme le blues - qui est d'ailleurs le cousin du cante jondo. Ce style remue des sentiments profonds et ressemble à une lamentation ;

elle est cette échappée de la vie quotidienne. En deuxième lieu, je dirai que la passion est ce qui m'a attiré à cet art plus que toute autre forme de musique.

Dialogue interne entre les trois Antilles

On a appelé le concert Latinos parce que le bassiste vient de Porto-Rico, le batteur de Cuba et moi de St-Domingue. Ainsi, nous avons les trois Antilles mélangées. Or ces trois-là ont des racines communes, notamment la base rythmique qu'est la clave : on retrouve donc un dialogue interne entre les trois. Je joue aussi de la musique traditionnelle - que j'écoute aussi chez moi. J'ai donc choisi ces musiciens en ce qu'ils sont les représentants d'une identité, celle de pays partagés entre les deux musiques que sont le jazz des Caraïbes et le jazz new yorkais.

Propos recueillis par Coline et Susan



© Susan

Michel Camilo est né en République Dominicaine en 1954. Entouré d'une famille musicienne, il se met rapidement au piano et intègre le conservatoire national. Puis, après avoir débuté sa carrière à l'Orchestre National Symphonique, sa vie prend un tournant lorsqu'il déménage à New York. C'est au sein de la communauté latino qu'il rencontre de nombreux musiciens et qu'il développe un jazz nourri de ses racines. Camilo est aujourd'hui un des plus grands pianistes, dont le jeu est imprégné de classique, de jazz, de musique traditionnelle caribéenne et de flamenco.

L'équipe aux fourneaux !

Heureusement, l'équipe cuisine est là pour combler les estomacs des bénévoles affamés !

Dans le régiment, on trouve douze bénévoles, sans compter les deux cuistots Régis et Sonny ! En cuisine, l'hygiène est la première exigence. Chaque bénévole reçoit au début du festival un kit avec « une charlotte, une blouse, des gants et de jolis chaussons bleus » nous raconte Karima, bénévole depuis 6 ans dans les cuisines. La journée commence à 9h par le lavage des mains. Tandis que les cuisiniers préparent le déjeuner, les bénévoles s'occupent des entrées et coupent le pain. A 11h45, c'est le premier service. Quelqu'un s'occupe du pointage des mangeurs, certains servent les plats chauds, d'autres font « la petite plonge ». Après le service, pas le temps de faire la

450 baguettes de pain dévorées. Chapeau les cuistots !

sieste : il faut nettoyer les tables, passer le balai, finir la plonge. A partir de 16h, c'est le dîner qu'il faut préparer. Et comme toujours, c'est l'affluence à 20h ! Depuis cette année, la cantine des bénévoles a déménagé au collège de Marciac, dans un véritable self. Certes, les locaux sont moins conviviaux, mais l'équipe cuisine jouit des outils les plus perfectionnés. On y trouve une machine à découper le pain, un chauffe-assiettes, un local poubelle climatisé, une machine à laver avec tapis roulant qui nettoie des caisses de vaisselles en deux minutes seulement ! Avant le festival, c'est Sonny le chef cuistot qui conçoit les menus. Pour toutes réclamations, venez le



© Karima Ammour

consulter à condition de ne pas oublier vos bonnes manières ! Au total, ce sont 450 baguettes de pain dévorées et 13500 assiettes servies puis nettoyées. Chapeau les cuistots !

Laurène

Rencontre avec José Haro, trompettiste du Mississippi Jazz Band, durant leur passage à Marciac.

Mississippi Jazz Band, c'est le rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui souhaitent swinguer à l'américaine ! La formation protéiforme se produit en septet composé de Jean Louis Laclavère aux saxophones, à la clarinette et au chant, Michel Laffitte au banjo et au chant, Pierre Luc Puig à la contrebasse, Benoit Auprêtre à la batterie, Alain Barrabès au piano, José Haro à la trompette et Jean-François Duprat au trombone. Créé entre 1987 et 1988, le Jazz Band naît avec « quatre musiciens copains, intéressés par le jazz » et écume les scènes depuis lors en ravissant le public par leurs hommages aux grands du jazz : Sydney Bechet, Louis Armstrong et tant d'autres aux accents qui rappellent la Nouvelle-Orléans et l'ambiance chaleureuse et dansante qu'on lui



attribue. José Haro, leader de la formation, confie son affection de la scène et du public marciais : « On apprécie Marciac parce qu'il y a une rencontre avec un public amateur de jazz, on sent qu'il y a facilement une fusion avec le public. » Il narre la soirée du 25^{ème} anniversaire du festival et l'occasion d'un set sur lequel Wynton arrive de manière impromptue et improvise avec le Band pour une bonne partie du

set : « Il était adorable, et il nous a guidé tout au long des morceaux ; c'est un de mes meilleurs souvenirs ! » Entretemps le groupe sort plusieurs albums, et un est en préparation « pour les 30 ans du groupe ». En 1986, Jean-François le tromboniste fêtait ses 20 ans sur la scène du Bis. Aujourd'hui, il soufflera ses cinquantes bougies ici-même ! La rédaction lui souhaite un bel anniversaire !

Xavier

Ce soir au chapiteau et à l'Astrada

Ce soir, deux grands saxophonistes de renom prendront tour à tour place sur la grande scène. Charles Lloyd, accompagné de son talentueux pianiste Jason Moran, de Harish Raghavan à la basse et de Eric Harland à la batterie composent désormais le Charles Lloyd New Quartet, dans un style modeste et délicat légendaire. Suivra James Carter Organ Trio, dont

les superlatifs ne manquent pas pour décrire son style envolé et déchainé. Vous pourrez en apprécier la version « Django Unchained », référence au film de Quentin Tarantino. A l'Astrada, place aux claviers ! Espiègle et rusée, la musique de Rémi Panossian Trio entamera la soirée, puis s'exprimera celle du BoJan Z Trio aux influences traditionnelles des Balkans.

Virginia



© Tim

LA TABLE DE JIM

Une prestation gastronomique réalisée avec des produits soigneusement sélectionnés

Menu Gascon - Menu végétarien
Menu agroforestier

Service de 19h à 21h30

Sur réservation, la veille au plus tard
au 06 89 41 60 33

LE BŒUF SOUS LA TOILE

Le restaurant Jazz In Marciac vous propose les meilleurs produits du Gers dans un espace convivial à proximité du chapiteau

Service de 18h30 à 22h

AGENDA

SUR LA PLACE

- 15h15 - Akpé Motion
- 16h45 - Mississippi Jazz Band
- 18h15 - Véronique Hermann Sambin Quintet

A LA PÉNICHE

- 17h15 - Akpé Motion
- 18h30 - Mississippi Jazz Band

MEDIATHEQUE

- 15h00 - 19h00 Présentation de marionnettes
- 17h00 « Le Cas Shepp », théâtre musical sur réservation au 05 62 09 16 10

LA HALLE

- 15h00 Présentation du livre « Le génie de l'arbre » et causerie « Paysages et alimentation »
- 17h00 Causerie « Manger des arbres, pourquoi ? »
- 19h00 Repas agroforestier
- LECTURES PUBLIQUES** par Jeff Flâm, conteur

14h00 : Le roman de la renarde de Aquilino Ribeiro. Gratuit.

ÉCHECS

10h00 - 17h00 Jeu géant et échiquiers classiques. (Cour du cinéma) Gratuit

CINÉMA

- 14h00 MICHEL PETRUCCIANI Ciné-musiques
- 16h00 « CHARLES LLOYD, le Moine et la Sirène » Ciné-rencontres avec la réalisatrice Fara C

COIN DES GAMINS

15h00 - 19h00 Olympiades de la Nature et pêche rigolote.

SOUS LES ARCEAUX / PRODUITS DU TERROIR

17h30 Découverte et dégustation : magret séché, melon de Lectoure et Floc de Gascogne, patio de la Petite Auberge

EXPO PERMANENTE

11h00 - 19h00 « Les territoires du Jazz »

LAC

Canoë-kayak et stand-up paddle sur réservation au 07.62.62.41.78